
Les pommes du Père Magloire.

Numéro d'inventaire : 2008.00330

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : n° 554

Description : Planche de 16 images (72 x 57) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 402 mm ; largeur : 294 mm

Notes : Thème : Des enfants volent des pommes dans la jardin du Père Magloire, personnage capable de transformer ses fruits en source de bonheur ou de malheur pour les garnements... Une histoire récompensant l'obéissance, punissant l'attitude inverse... Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants." Doublon des 6.4.01.01/1980.00025 (92) et 6.4.01.01/1981.00035 (320).

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LES POMMES DU PÈRE MAGLOIRE

IMAGERIE D'ÉPINAL. N° 554



Le père Magloire avait les plus belles pommes du pays. Pour empêcher les gamins de lui manger, il écrivit sur une planchette : défense de voler des pommes.



Il cloua son écriteau au haut d'une perche qu'il planta en terre en travers du chemin devant son jardin et il s'en alla.



A peine le père Magloire fut-il parti, que les gamins, malgré l'écriteau, escaladèrent les murs et se régalèrent de ses pommes.



A son retour, le père Magloire aperçut les polissons qui lui volaient des pommes et qui se sauvèrent en l'apercevant, mais il ne put en attrapper un seul.



Le lendemain, ayant fermé la porte à clef, le père Magloire dressa une échelle contre le mur de son enclos et partit.



Aussitôt qu'il eût tourné le dos, les gamins, plus nombreux que la veille, revinrent et ce fut à qui monterait le premier à l'échelle.



A son retour, le père Magloire, se doutant de ce qui était arrivé, retira l'échelle et l'emporta.



Puis, ayant ouvert la porte, il vit qu'il ne s'était pas trompé et que tous les oiseaux étaient pris.



Il réunit les petits voleurs au pied du mur et leur dit qu'ils avaient commis le péché d'Adam et d'Ève, qui furent chassés du Paradis pour avoir volé des pommes.



Il dit encore : Si vous voulez manger des pommes, venez m'en demander. En voici une pour chacun de vous, mais gardez-vous bien de la manger avant d'être rentrés chez vos parents.



Les gamins oublièrent une seconde fois la défense du père Magloire, tous, excepté le petit Michel, mangèrent leur pomme en chemin.



Le petit Michel apporte la sienne à ses parents, qui lui dirent : mange-la. En la mangeant, il trouva dans sa pomme une belle pièce de dix sous. La pomme était enchantée. Le petit Michel était bien joyeux.



Il courut aussitôt montrer sa pièce à ceux qui avaient mangé leurs pommes. Ils coururent aussitôt en demander une autre au père Magloire.



Le père Magloire les mena à un arbre tout petit, il donna à chacun une belle grosse pomme. Vous la mangerez, leur dit-il à l'entrée du village, après avoir compté un, deux, trois.



Cette fois, les gamins se gardèrent bien de la manger, croyant qu'elle contenait au moins un trésor. Ils coururent jusqu'au village de toute la vitesse de leurs jambes.



Quand ils eurent compté un, deux, trois, la grosse pomme devint un gros martinet qui leur donna à chacun vingt bons coups : cette bonne leçon valait bien un trésor.

